

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2015

SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

SÉRIE S

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3H30

COEFFICIENT : 6

ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

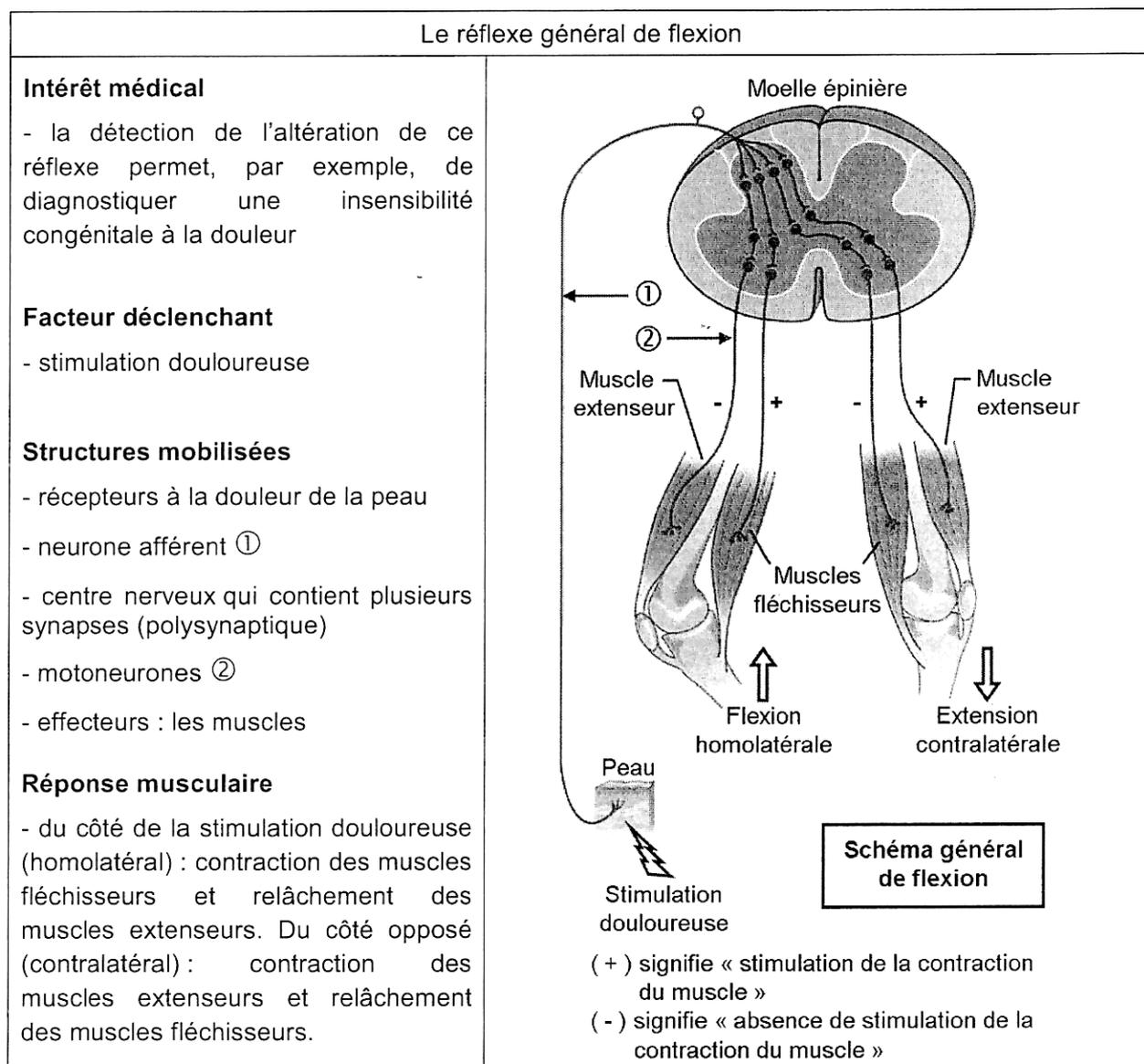
Ce sujet comporte 10 pages, numérotées de 1 à 10.

La page 5 est à rendre avec la copie.

Partie I (8 points)

Le réflexe myotatique, un réflexe spinal

Le réflexe myotatique et le réflexe général de flexion sont des réflexes spinaux, c'est-à-dire qu'ils impliquent la moelle épinière. Dans un ouvrage destiné à des étudiants, la présentation de ces réflexes est réalisée sous forme de fiches comme celle présentée ci-dessous.



D'après Jean-F Vibert, Alain Sebille, Marie-Claude Lavallard-Rousseau, Leonor Mazières et François Boureau, *Neurophysiologie, de la physiologie à l'exploration fonctionnelle*, éd. Elsevier Masson, 2011

Vous êtes un rédacteur participant à la conception de cet ouvrage.

1/ Réaliser une fiche de présentation du réflexe myotatique sur le modèle de celle du réflexe général de flexion.

2/ Présenter ensuite la nature et le mode de transmission du message nerveux depuis sa naissance jusqu'à la réponse musculaire.

Aucune exploitation du contenu de la fiche modèle n'est attendue.

L'exposé sera présenté sous forme d'une fiche réalisée sur une double page (sans écrire dans les marges de la copie), complétée par un paragraphe (sans introduction ni conclusion).

Partie II – exercice 1 (3 points)

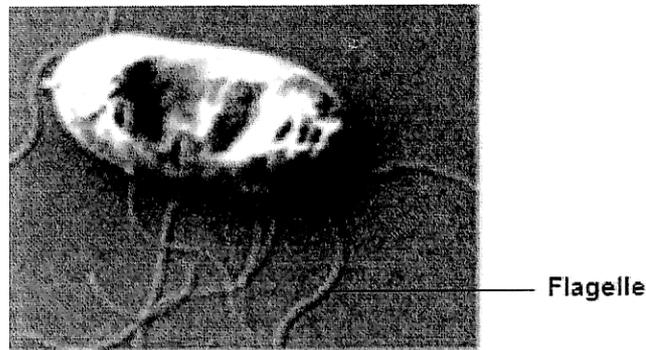
Expérience historique de Gustav Nossal 1959

Sir Gustav Nossal est un chercheur australien dont les travaux ont permis de construire les bases de l'immunologie moderne.

On cherche à déterminer certaines caractéristiques cellulaires et moléculaires de la réponse immunitaire.

À partir de l'analyse des résultats de l'expérience historique de Nossal, cocher la bonne réponse dans chaque série de propositions du QCM et remettre la feuille-réponse annexe avec la copie.

Document de référence : la salmonelle, *Salmonella typhimurium*



1 μm

Image: Yang X, Thornburg T, Suo Z, Jun S, et al. (2012)

Gustav Nossal cultive sur un milieu nutritif, des salmonelles de deux souches A et B, génétiquement différentes.

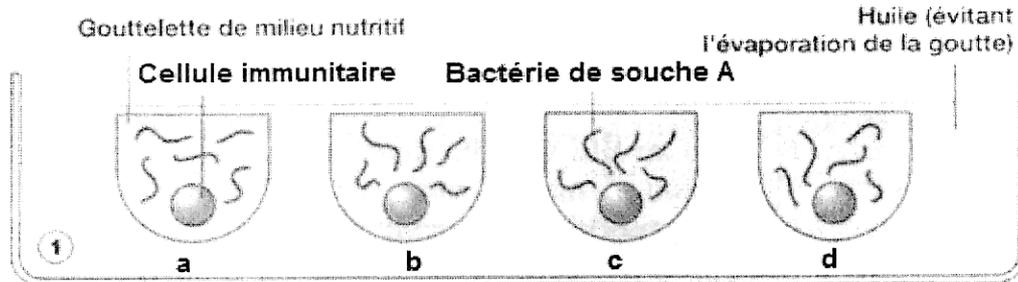
Les salmonelles sont des bactéries mobiles car elles possèdent de nombreux flagelles (voir illustration ci-dessus). Chaque souche de salmonelle possède des antigènes qui lui sont spécifiques. Ces antigènes sont portés par les flagelles.

Gustav Nossal injecte à une même souris des salmonelles provenant de deux souches différentes A et B. Quelques jours plus tard, il prélève des cellules immunitaires qui sont entrées en contact avec les souches A et B.

Ensuite, il place une cellule immunitaire isolée et fonctionnelle dans chaque puits.

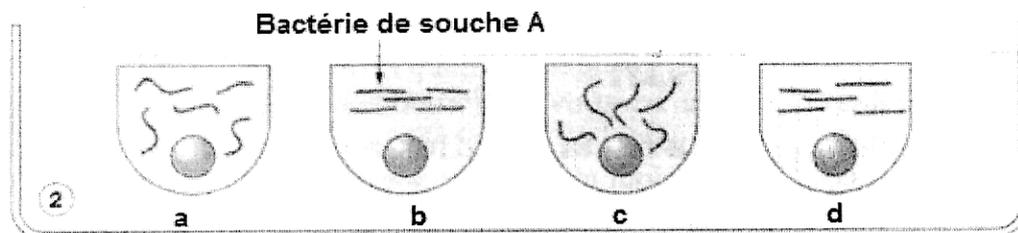
Document : protocole et résultats de l'expérience de Nossal

Étape numéro 1 : Gustav Nossal ajoute ensuite cinq à six bactéries de la souche A dans chacun des quatre micropuits et les observe au microscope.

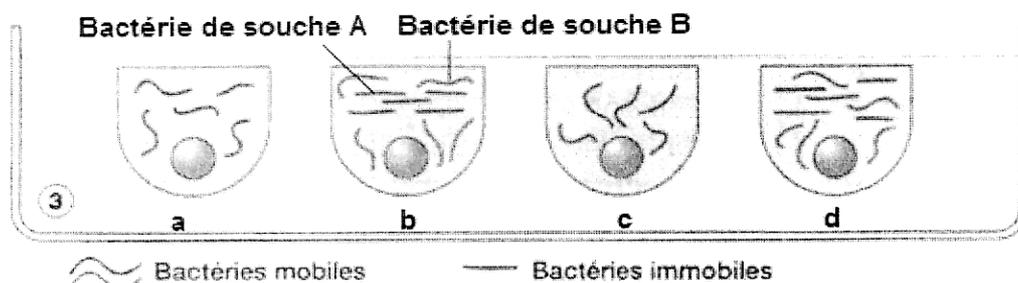


Étape numéro 2 : Une heure plus tard, on constate qu'à l'intérieur du micropuits « b » et du micropuits « d », bien que n'établissant aucun contact membranaire avec la cellule immunitaire prélevée, les bactéries de souche A introduites, sont immobilisées. De plus, on observe que leurs flagelles se trouvent recouverts d'anticorps* (immunoglobulines), empêchant ainsi tout mouvement.

Par contre à l'intérieur du micropuits « a » et du micropuits « c », les salmonelles de souche A qui ont été introduites, restent quant à elles mobiles.



Étape numéro 3 : Gustav Nossal introduit ensuite, uniquement dans les micropuits « b » et « d », des bactéries de souche B cette fois-ci. Comme le montrent les résultats de l'expérience au bout d'une heure, dans ces deux micropuits « b » et « d », alors que toutes les bactéries de souche A sont toujours immobilisées, les bactéries de souche B restent quant à elles mobiles.



* **Anticorps** = molécules produites par certaines cellules immunitaires en présence d'antigènes.

Fiche-réponse

(Annexe à rendre avec la copie)

QCM	À partir des informations extraites des documents, cocher <u>la</u> bonne réponse pour chaque série de propositions.
1. Dans l'étape numéro 2, l'immobilité des bactéries observée dans le micropuits « b » peut s'expliquer par l'action des anticorps	
<input type="checkbox"/>	produits par les cellules immunitaires prélevées
<input type="checkbox"/>	produits par les salmonelles de souche A
<input type="checkbox"/>	produits par les salmonelles de souche B
<input type="checkbox"/>	introduits par Gustav Nossal lors de l'étape numéro 1
2. L'origine et le mode d'action des anticorps étant connus, on peut dire que	
<input type="checkbox"/>	dans l'étape 2, le micropuits « b » contient uniquement des anticorps dirigés contre les cellules immunitaires
<input type="checkbox"/>	dans l'étape 2, le micropuits « d » contient uniquement des anticorps dirigés contre les salmonelles de souche B
<input type="checkbox"/>	dans l'étape 3, le micropuits « b » contient uniquement des anticorps dirigés contre les salmonelles de souche A
<input type="checkbox"/>	dans l'étape 3, le micropuits « d » ne contient aucun anticorps
3. L'action spécifique des anticorps peut être montrée en comparant les micropuits	
<input type="checkbox"/>	étape 2 micropuits « a » et étape 3 micropuits « a »
<input type="checkbox"/>	étape 2 micropuits « b » et étape 3 micropuits « b »
<input type="checkbox"/>	étape 2 micropuits « c » et étape 3 micropuits « c »
<input type="checkbox"/>	étape 2 micropuits « a » et étape 3 micropuits « d »
4. Les résultats de cette expérience permettent de déduire que la cellule prélevée par Gustav Nossal dans les ganglions lymphatiques de la souris et placée dans le puits « d » était	
<input type="checkbox"/>	un macrophage
<input type="checkbox"/>	un lymphocyte T cytotoxique
<input type="checkbox"/>	un plasmocyte sécréteur d'anticorps dirigés contre les salmonelles de type A
<input type="checkbox"/>	un plasmocyte sécréteur d'anticorps dirigés contre les salmonelles de type B

Partie II exercice 2 - enseignement obligatoire (5 points)

Origine de quelques granites post-collision

Les granites étudiés dans le domaine continental sont caractérisés par une grande diversité qui reflète leurs multiples origines.

Ainsi, dans les zones de subduction, les granites se forment par fusion partielle des péridotites hydratées du manteau lithosphérique.

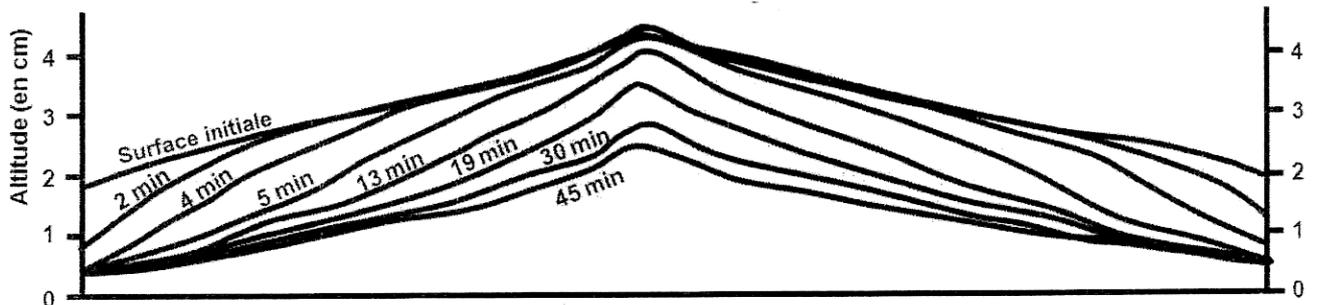
D'autres granites, mis en place au cours de la formation d'une chaîne de collision, ont pour origine une fusion partielle de matériaux continentaux, consécutive à un épaissement du domaine continental.

Enfin, certains granites, qualifiés de « tardifs », se mettent en place au cours des derniers stades de l'évolution d'une chaîne de montagnes.

À partir de l'exploitation des documents mise en relation avec les connaissances, proposer une explication à la formation de ces granites tardifs.

Document 1 : résultat d'expérience de simulation sur la morphologie d'une chaîne de montagnes

En laboratoire, l'évolution d'une chaîne de montagnes soumise aux effets des précipitations est modélisée à l'aide d'un matériau meuble sur lequel de l'eau est pulvérisée. L'altitude de la chaîne modélisée est évaluée à différents temps et son relief est représenté sur le graphique ci-dessous :



D'après Lague and al., *Journal of Geophysical Research: Solid Earth*, 2003

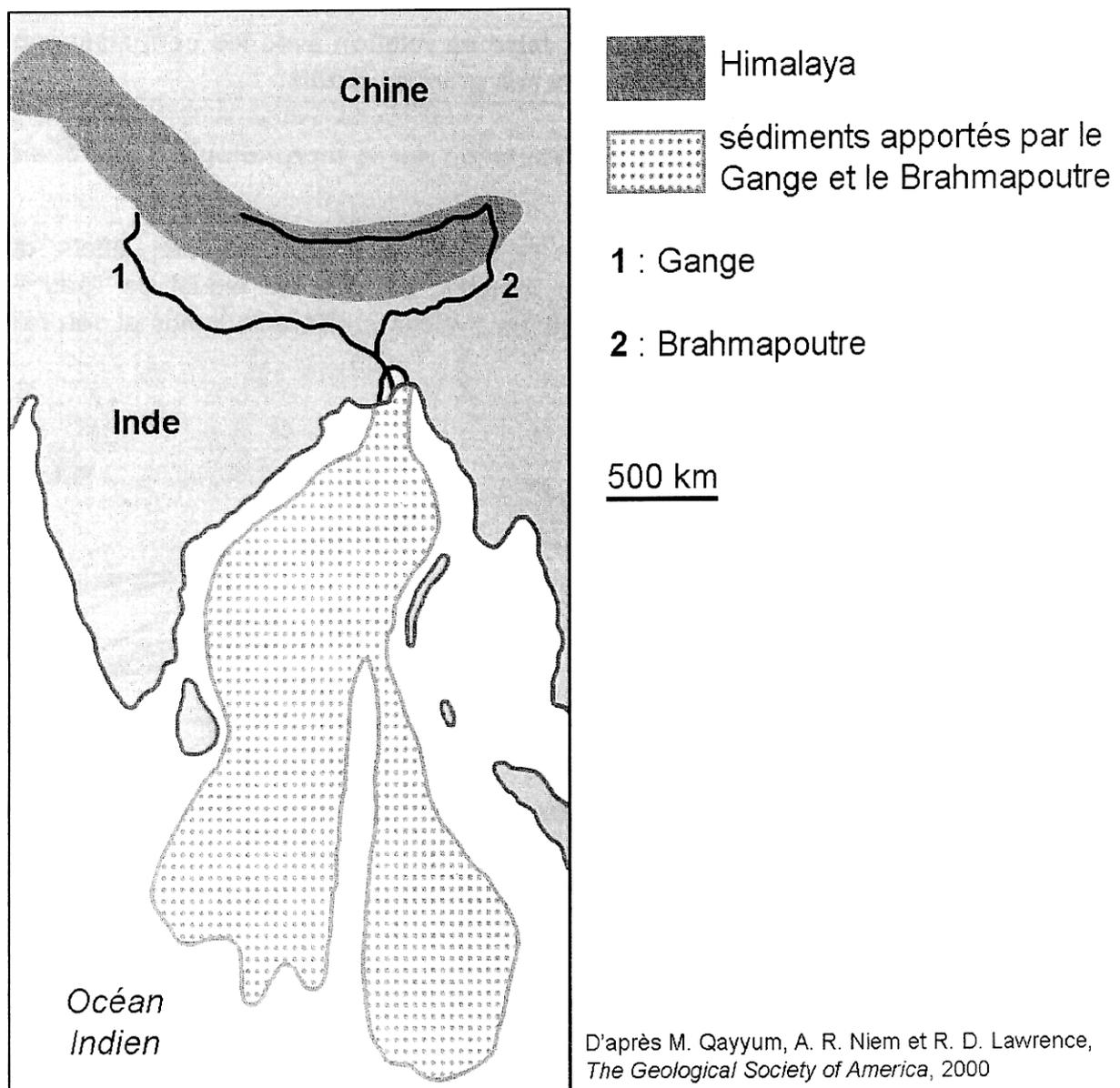
Document 2 : résultat d'une étude menée sur la chaîne de l'Himalaya, sur les fleuves Gange et le Brahmapoutre.

Le golfe du Bengale forme la partie du nord-est de l'océan Indien. Dans sa partie nord, se jettent le Gange et le Brahmapoutre, deux fleuves provenant de la chaîne de montagnes de l'Himalaya.

Les études scientifiques montrent que ces 2 fleuves ont apporté dans le delta $1,27 \cdot 10^7 \text{ km}^3$ de sédiments en 50 millions d'années.

D'après Goobred Jr and Kuehlb, 2000

Carte de la région du golfe du Bengale et de l'Himalaya



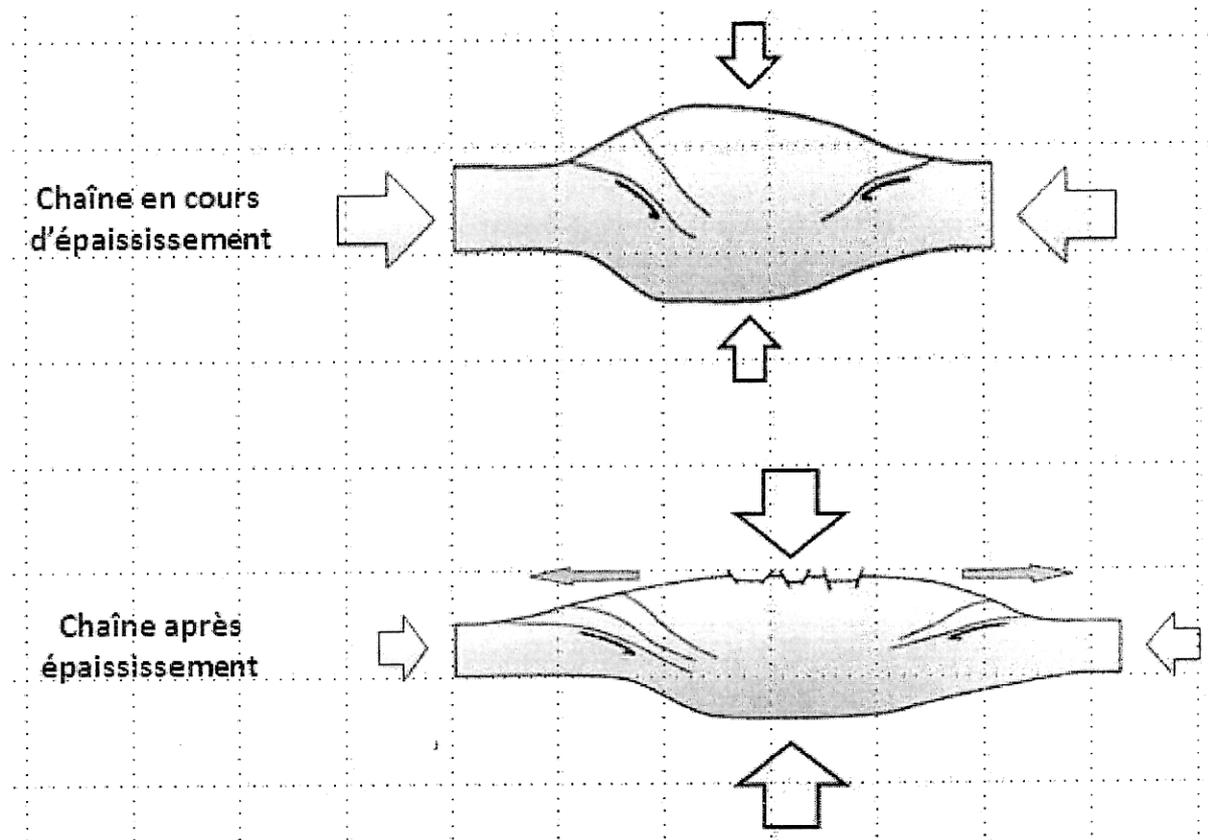
Document 3 : distribution des forces compressives et des forces de volumes dans une chaîne de montagnes

Au niveau d'une chaîne de montagnes, des forces compressives provoquent l'épaississement de la croûte continentale.

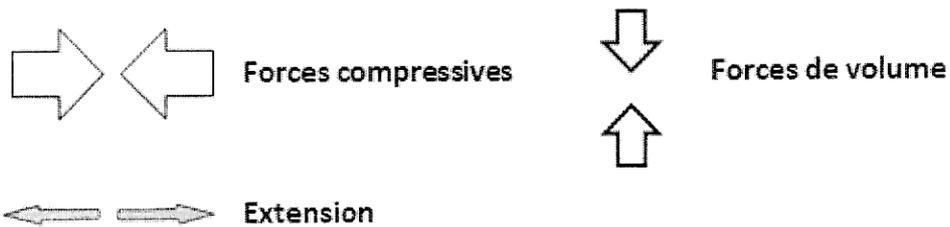
Mais après épaississement, les forces compressives peuvent devenir inférieures aux forces de volume alors liées au poids du relief.

Dans ces conditions, la croûte continentale ne s'épaissit plus mais, au contraire, s'étale sous l'effet de la gravité.

Schéma représentant les forces de volume et forces compressives dans une chaîne de montagnes



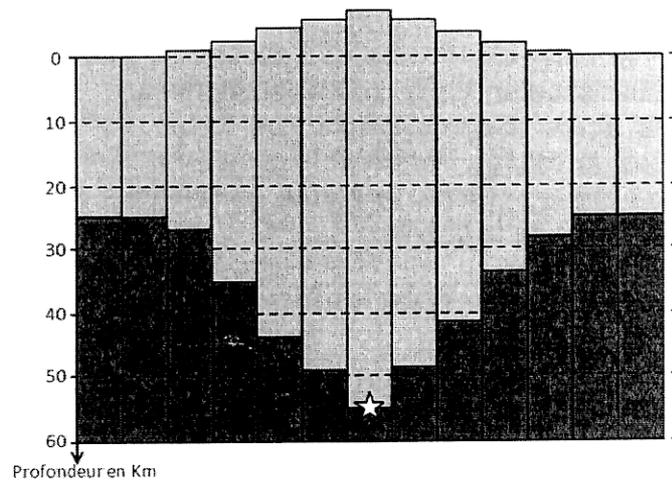
Légende :



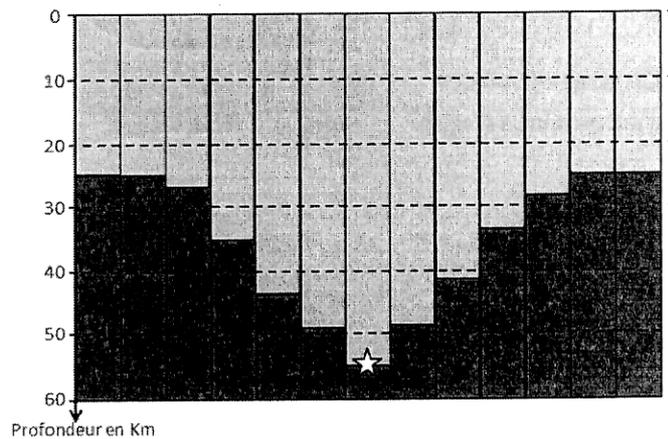
D'après R.Augier, Evolution tardi-orogénique des cordillères bétiques (Espagne) : apports d'une étude intégrée, Thèse, 2004

Document 4 : simulation de l'effacement du relief dans une chaîne de montagnes

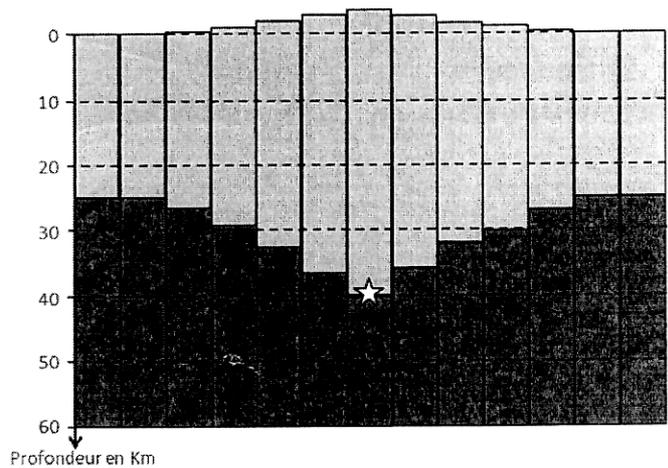
Étape 1 :
Situation avant effacement
du relief



Étape 2 :
Simulation de l'effacement
total du relief
(jamais réalisé dans la
nature)



Étape 3 :
Evolution du domaine
continental suite à
l'effacement du relief



Légende :

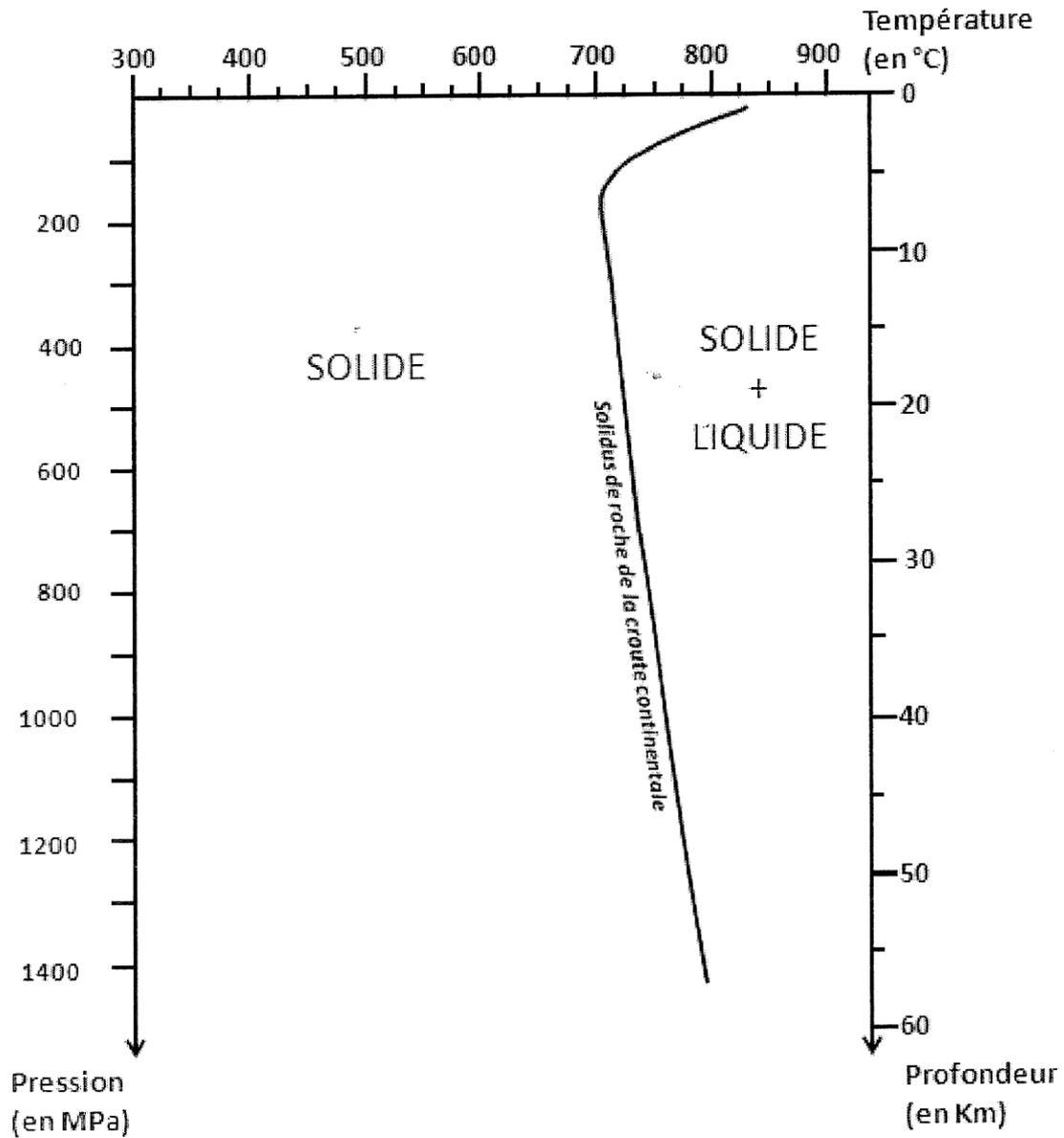
 Croute continentale

 Manteau

 Point repère présentant une température de 775°C
(on admet que cette température ne varie pas)

D'après le logiciel *Airy*

Document 5 : diagramme pression - température permettant de déterminer les domaines de l'état physique de roches de la croûte continentale



D'après La banque de schéma SVT académie de Dijon